

# LES MASSES DES ASSEMBLÉES LEGISLATIVES PROVINCIALES ET TERRITORIALES AU CANADA

Par John McDonough  
de la  
Direction de Recherches de la  
Bibliothèque du Parlement à Ottawa

## Origines

La Masse est le symbole et l'emblème de l'autorité de la Couronne au Parlement. Le présent article, le second sur les Masses canadiennes, traite des Masses des Assemblées législatives provinciales et territoriales au Canada. Chaque Assemblée législative provinciale et territoriale au Canada possède sa masse; il n'en a pas toujours été ainsi cependant. La plupart des Assemblées législatives provinciales ont adopté l'usage de la masse avant ou après leur entrée dans la Confédération canadienne. Certaines masses datent de l'époque coloniale, mais dans certains cas notables, la masse n'a été adoptée que de nombreuses années après l'entrée d'une province dans la Confédération.

Des résolutions ont été adoptées par la Chambre de la Nouvelle-Ecosse en 1785 et 1819 ordonnant qu'une masse soit fabriquée à l'intention de l'Assemblée coloniale. Pour des raisons inconnues, il semble qu'on n'ait respecté aucune des deux ordonnances et que la première Masse de l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse n'a été présentée à l'Assemblée qu'en 1930. Avant l'entrée du Nouveau-Brunswick dans la Confédération, le Sergent d'armes portait un sabre à monture d'argent et jusqu'en 1937 il portait un bâton à la place de la masse actuelle lorsque l'Assemblée se réunissait en présence du lieutenant gouver-

neur. En 1937, le Nouveau-Brunswick a obtenu sa première masse authentique.

L'Ile-du-Prince-Edouard constitue un cas à part. Pendant de nombreuses années persistait une légende selon laquelle la Masse originale de l'Ile-du-Prince-Edouard avait été volée lors d'un raid mené par des partisans ennemis pendant la Révolution américaine ou pendant la guerre de 1812; or, la tradition interdisait que la Masse fut remplacée. On rapporte qu'en 1775 des corsaires américains agissant au nom de l'armée révolutionnaire américaine envahirent Charlottetown. Les envahisseurs "pillèrent" la ville, volèrent le grand sceau d'argent de la colonie et enlevèrent l'administrateur de la colonie. (1) Ce dernier fut ultérieurement relâché, mais on n'a jamais trouvé trace du grand sceau. On croit que l'histoire du vol de la masse fut inventée à la suite de cet événement historique. Il n'existe toutefois aucune trace de l'existence d'une telle masse lors de l'incident, ni d'indices permettant de croire que la masse aurait pu être volée pendant la guerre de 1812. De fait, il semble que le conflit ne se soit pas étendu jusqu'aux rives de la colonie insulaire. La première Masse de l'Ile-du-Prince-Edouard fut présentée à l'Assemblée législative en 1966 par les directions fédérale et provinciales de l'Association des parlementaires du Cana-

(1) Préparé pour la Revue de la Région canadienne de l'A.P.C.

(2) L'épisode des corsaires américains est relaté par M. Lorne C. Callbeck dans The Cradle of Confederation, Fredericton, 1964, p. 74-81.

da. La masse a été fabriquée par la société BIRKS de Montréal au coût approximatif de \$5,000.

L'une des plus anciennes masses canadiennes intacte à ce jour a été apportée de Londres (Angleterre) en 1832 et est demeurée en usage jusqu'en 1933. Il existe plusieurs histoires intéressantes au sujet de cette masse (1). A la fin de la première session de l'Assemblée coloniale en 1833, la masse, le fauteuil de président et autres effets de l'Assemblée furent vendus aux enchères. Une certaine Mme Travers, qui avait loué sa maison pour la durée de la première session législative n'avait pu toucher le loyer qu'elle considérait lui être dû et elle avait fait vendre à l'encan le mobilier laissé sur les lieux. La masse et autres accessoires utilisés à l'Assemblée furent rendus par la suite, mais seulement après que le gouverneur, Sir Thomas Cochrane, et les membres de l'Assemblée législative, eussent éprouvé des difficultés considérables. Aucune masse n'a été utilisée pendant le temps du gouvernement de la Commission entre 1934 et 1949. Lorsque Terre-Neuve fit son entrée dans la Confédération (1949), la même masse fût utilisée jusqu'en avril 1950, époque à laquelle la Colombie-Britannique fit cadeau à sa province soeur d'une masse plaquée or et argent.

Selon l'article précédent, une masse était utilisée au Conseil législatif de Québec et à l'Assemblée législative de la colonie peu après 1791. Il semble également que la masse utilisée au Conseil exécutif du Parlement du Canada-Uni provenait de Québec et que cette masse a par la suite été utilisée par le Sénat canadien et s'y trouve encore de nos

jours. Il est certain qu'une masse a été utilisée lors de l'Ouverture de la première session de l'Assemblée législative du Québec, le 27 décembre 1867 mais l'on doute de son origine. Une masse a aussi été utilisée par le Conseil législatif (2).

Ces deux masses québécoises se trouvaient dans les édifices du Parlement du Québec lors de l'incendie qui les détruisit le 20 avril 1883 et à l'emplacement desquels se trouve maintenant le parc Montmorency au sommet de la Côte de la Montagne. La Masse de l'Assemblée législative fut sauvée des flammes par le sergent d'armes, M. Larocque, et il semble que la même masse se trouve de nos jours à l'Assemblée nationale du Québec. Toutefois, selon une autre légende, la masse aurait été détruite lors de l'incendie et aurait été remplacée par une masse donnée par le Lord maire de Londres. Etant donné l'existence de preuves selon lesquelles la masse a été sauvée de l'incendie, il est probable que le don du Lord maire de Londres date plutôt de 1867. (3) La Masse du Conseil législatif a été détruite dans l'incendie de 1883 et remplacée par une masse fabriquée par un joaillier de Québec, M. Cyrville Daquet, et dessinée par M. E. Taché à qui l'on doit également la conception des édifices du Parlement à Québec. Le Conseil législatif du Québec fut aboli le 31 décembre 1968 et la Masse a été placée au musée de l'Assemblée législative.

La Masse du Conseil législatif du Québec a fait l'objet de plusieurs plaisanteries. L'incident le plus grave est survenu au cours de la première session de la 28ème Législature à l'hiver de 1967. Des étudiants de l'université de

- (1) Trois incidents inhabituels sont rapportés par M. George Baker, ancien greffier de l'Assemblée, dans un article intitulé the Mace of the Newfoundland House of Assembly, Aspects: The Newfoundland Quarterly, Vol. 2 n<sup>o</sup>1, février 1968. L'un de ces incidents est relaté dans le présent article.
- (2) Il se peut que ces deux masses québécoises furent faites en 1867 par l'orfèvre d'Ottawa Charles O. Zollikoffer; il est presque certain que l'une d'entre elles a été achetée de chez lui. Plus ample recherche fournira probablement plus de détails.
- (3) Cette étude de l'histoire de la masse du Québec est fondée sur une lettre du bibliothécaire en chef de la Bibliothèque de l'Assemblée législative du Québec, M. Charles Bonenfant (maintenant décédé) au bibliothécaire du Parlement, M. Erik Spicer, le 15 mars 1967. La lettre se trouve dans une collection de documents intitulée, "La masse du Sénat", page 8-A, réunis par M. Alcide Pacquette.

Montréal ont en effet volé la Masse conservée dans une pièce prétendument à l'épreuve du vol. L'incident fut gardé secret et peu de personnes l'apprirent puisqu'on substitua la Masse du Conseil législatif à celle de l'Assemblée (1). La masse fut éventuellement retrouvée mais avec certains de ses éléments décoratifs manquants. Elle fut réparée mais pas complètement restaurée à sa condition première et les armoiries royales d'Elisabeth II y furent ajoutées.

L'histoire de la Masse du Haut-Canada a également été traitée dans le document précédent. Elle fut confisquée en 1813 et rendue à la province de l'Ontario en 1935. L'Ontario obtint une nouvelle masse pour le début de sa première session législative en 1867. A l'époque, elle fut décrite comme étant beaucoup plus modeste en apparence et en valeur que la Masse du Dominion, bien qu'elle lui ressemblait dans ses grandes lignes. Elle fut achetée au prix de \$200 à Charles O. Zollicoffer d'Ottawa. Cette masse est toujours utilisée à l'Assemblée législative de la province. Elle fut modifiée en 1902 après l'accession au trône de Sa Majesté, le Roi Edouard VII. On décida de remplacer la couronne de la reine figurant sur la Masse par celle du Roi et les initiales gravées V.R. (Victoria Regina) furent remplacées par les lettres E.R. (Eduardus Rex). Pour y parvenir, l'ancienne "tête" en haut de la masse fut remplacée par une nouvelle tête, mais l'ancienne existe toujours.

La Masse originale de l'Assemblée législative du Manitoba fit sa première apparition le 15 mars 1871 lors de la session d'ouverture de la première législature de Manitoba. Elle ne fut pas endommagée lors de l'incendie qui détruisit le premier édifice du Parlement le 3 décembre 1873. C'était une masse unique bien qu'en bois dur et elle fut remplacée en 1884 la Masse actuelle.

En 1905, les premières assemblées législatives de la Saskatchewan et de l'Alberta furent ouvertes en présence d'une masse. La Masse de la Saskatchewan

était de conception traditionnelle et fut achetée \$340 aux frères Ryrie, bijoutiers de Toronto. C'est cette même masse qui est utilisée actuellement. L'Alberta ouvrit sa première assemblée législative avec une Masse en bois de conception inhabituelle. Cette masse était censée être temporaire mais elle ne fut remplacée qu'en 1955 par une masse plus traditionnelle faite d'argent, d'or et de pierres précieuses.

La Colombie-Britannique a connu six masses. Une masse originale pour la colonie de l'île de Vancouver exista entre 1856 et 1866. Une masse de fortune fut utilisée de 1858 à 1864 par l'Assemblée de la colonie continentale de Colombie-Britannique. Une nouvelle masse fut introduite pour l'ouverture de la première session du conseil législatif de la nouvelle colonie continentale de la Colombie-Britannique le 21 janvier 1864 à New Westminster. Cette masse continua à être utilisée après l'union des deux colonies en 1886 et ce jusqu'à ce qu'elle devint province du Canada. Cette masse demeure introuvable. L'ouverture, le 17 février 1872, de la première législature de la Colombie-Britannique après la proclamation de la Confédération, permit d'introduire une nouvelle masse faite de bois doré. Lors de la construction des nouveaux édifices du Parlement -- 1896 à 1898 -- on estima qu'une nouvelle masse serait plus conforme à la dignité du nouvel édifice. Selon les comptes publics de 1896-1897, les frères Winslow de Chicago reçurent \$150 "pour une masse et capuchons". La Masse actuelle fut utilisée pour la première fois lors de l'ouverture de l'Assemblée législative, le 16 février 1954. Elle fut conçue par M. F.G. Cope, faite à la main, en argent de Colombie-Britannique et plaquée or par la société Jeffries and Company, orfèvres à Victoria.

Au cours d'une session à Ottawa du Conseil territorial des Territoires du Nord-Ouest en 1956, le gouverneur général Massey présenta la première masse canadienne à une assemblée législative territoriale. Cette masse est la plus origi-

(1) Cet incident est rapporté dans la lettre de M. Bonenfant à M. Spicer, aussi Jean-Charles Bonenfant, "Un accessoire du Parlementarisme, L'Action, le 2 février 1967.

nale et est considérée comme étant la plus belle des masses canadiennes et est encore utilisée. Un double a cependant été fabriqué en raison de sa fragilité. La masse véritable n'est utilisée maintenant que lors de l'ouverture de chaque session d'hiver du Conseil. La masse argentée utilisée actuellement par l'Assemblée législative du Yukon a été faite par la société Birks de Montréal à un coût approximatif de \$8,300. Cette masse, la dernière qui ait été présentée au Canada, le fut par le gouverneur général Roland Michener au nom du peuple du Canada lors d'une cérémonie datant du 6 mars 1972.

#### Création des masses canadiennes

Les masses canadiennes ont, en règle générale, la même forme et sont de même style que leurs pendants britanniques. Les différences les plus notables semblent être de nature héraldique et symbolique, bien que certaines masses aient des caractéristiques structurelles uniques. La période historique au cours de laquelle la masse fut fabriquée semble être l'élément majeur qui décida de sa conception et de ses éléments caractéristiques. En gros, une masse consiste en un manche divisé par des anneaux protubérants, en une partie courte et en deux parties longues munies d'un pommeau au bout. Le manche est surmonté d'une grosse tête décorée, qui parfois supportée repose sur un collier décoratif. La tête est en général divisée en plusieurs parties sur lesquelles peuvent figurer des symboles héraldiques, des armoiries ou autres représentations symboliques. Cette tête est ensuite surmontée d'une couronne royale sur laquelle figure un globe et une croix. Les armes royales et le

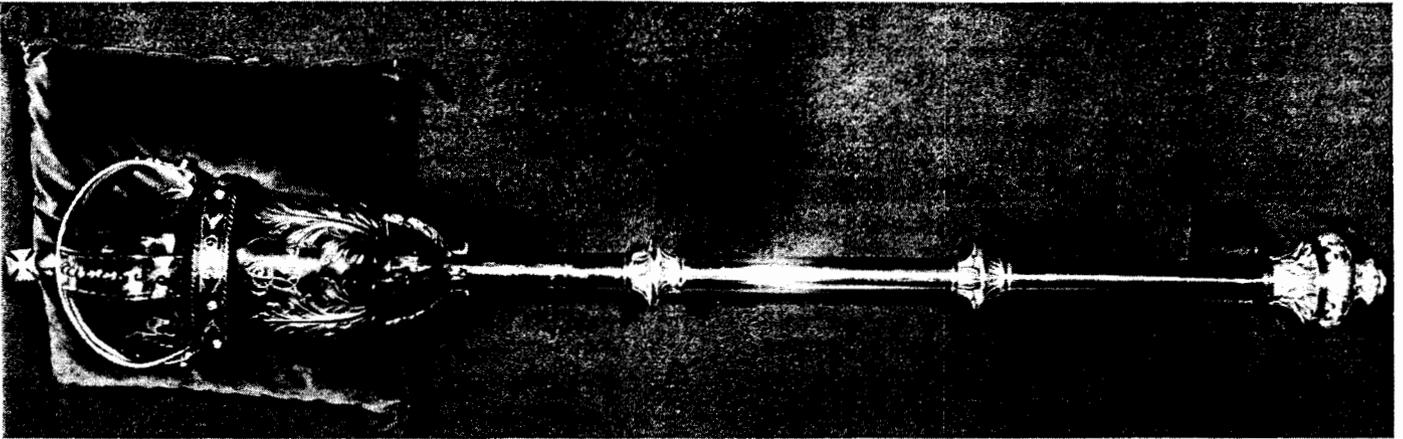
monogramme royal apparaissent en général à la base de la tête, directement en-dessous de la couronne. La Masse du Nouveau-Brunswick possède une caractéristique unique pour une masse canadienne. En effet, la couronne renferme un coussin interne et les armes royales et le monogramme royal apparaissent en haut de ce coussin.

Sur les masses métalliques sur lesquelles figurent parfois des dessins gravés, on peut voir, en règle générale, les emblèmes floraux des gouvernements provinciaux et territoriaux, le long du manche. Les armoiries ou l'écusson de la province ou territoire sont également présents et sont en émail sur la plupart des masses canadiennes modernes. La tête de l'actuelle Masse de Terre-Neuve est décorée d'une branche de cornouiller entrelacé, l'emblème floral de la Colombie-Britannique, donatrice de la masse.

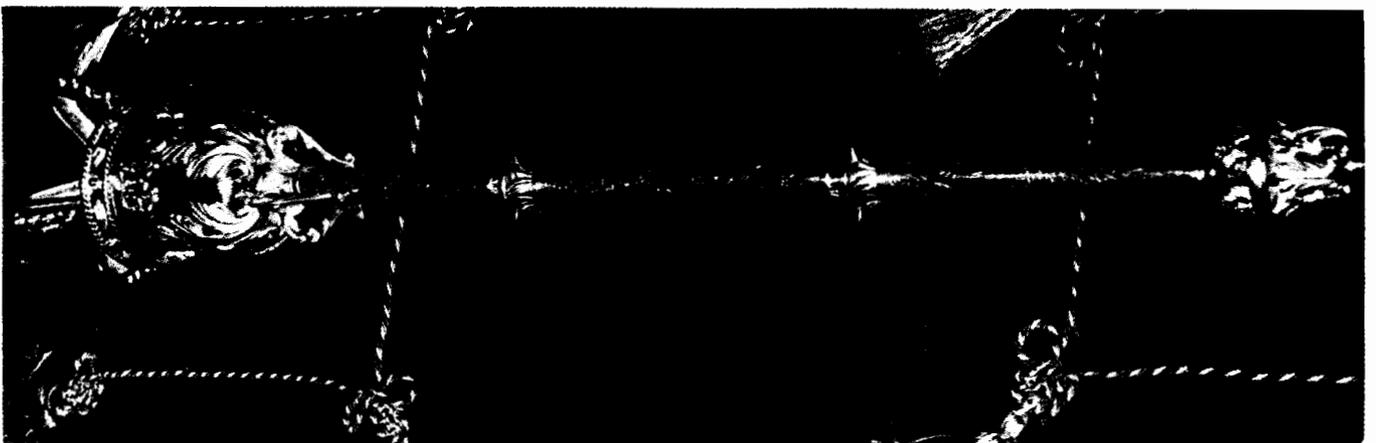
Commentant le grand sceau du Bas-Canada qui apparaît sur la Masse du Sénat, un expert britannique déclara que l'existence d'un grand sceau sur une masse était des plus inhabituels. (1) Cependant, sur les Masses du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse figure une représentation de leur grand sceau, dont la conception remonte au début de la période coloniale.

(1) Cette déclaration fut faite dans une lettre de M. Conrad Swan du College of Arms de Londres (Royaume-Uni) adressée au Major Lamoureux, le 28 novembre 1969; elle est reproduite en partie dans The Senate Mace, p. 5-B.

Les masses métalliques antérieures au XX<sup>ème</sup> siècle (Chambre des communes, Sénat, Ontario, Québec et Manitoba) suivaient presque à la lettre les traditions des emblèmes héraldiques britanniques. La tête était traditionnellement divisée en quatre quadrants sur lesquels figuraient une rose, un chardon, une harpe et la fleur de lys, emblèmes nationaux de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande et de la France. Ce dessin originel comportait quelques variantes, la plus notable étant la Masse du Sénat qui a déjà fait l'objet d'une discussion dans l'article précédent.



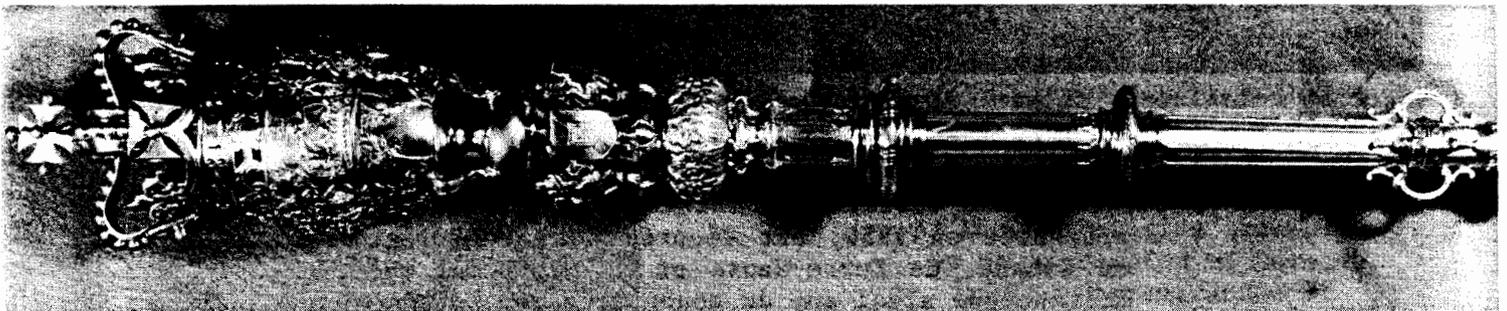
La Masse de l'Assemblée législative de l'Ontario



La Masse de l'Assemblée nationale du Québec

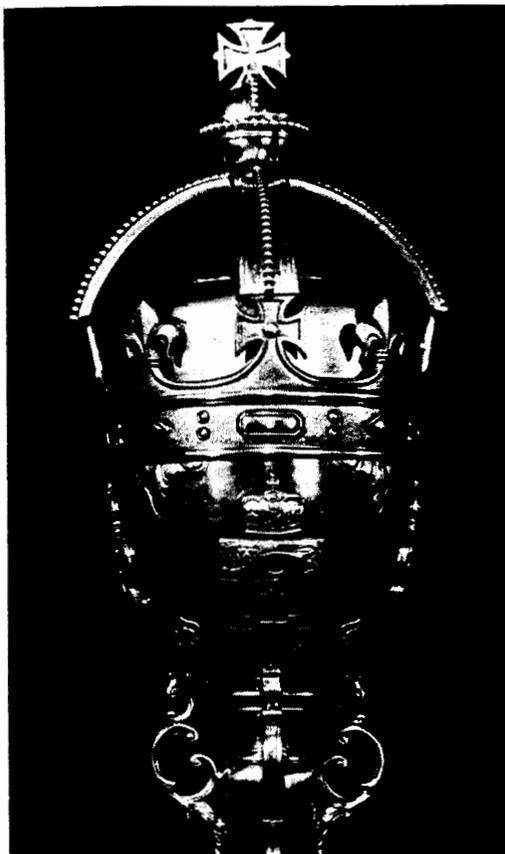


Les masses plus récentes ont grandement varié les emblèmes de leurs têtes. Les côtés de la Masse de la Saskatchewan (ci-dessus) sont décorés alternativement d'un castor (représentant le Canada), d'une gerbe de blé et du monogramme royal E.R., représentant Edouard VII qui régnait à l'époque où la masse fut autorisée en 1905. Le manche et les parties inférieures de la masse sont serties d'un chardon, d'un trèfle et d'une rose.

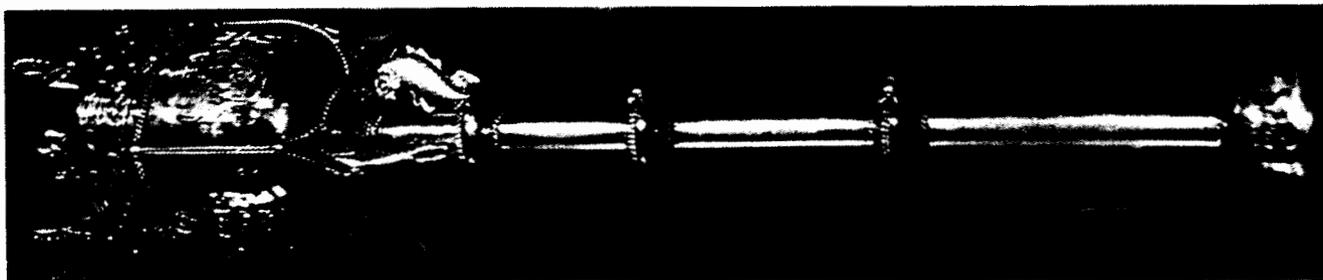


Les quatre côtés de la Masse de la Nouvelle-Ecosse (ci-dessus) de 1930 représentent les armoiries de la province de la Nouvelle-Ecosse, la couronne royale, le grand sceau de la province et une silhouette qui pourrait être l'Orateur, en tenue officielle.

La tête de la Masse du Nouveau-Brunswick (droite) représente les emblèmes suivants: sur le côté face, les premiers armoiries de la province et sur le côté pile, le premier sceau de la province. La devise Spem Reduxit (il restaura l'espoir) apparaît sur le sceau. Le grand sceau montre un voilier ancré dans un fleuve. La devise se rapporte au fait que dans le nouveau

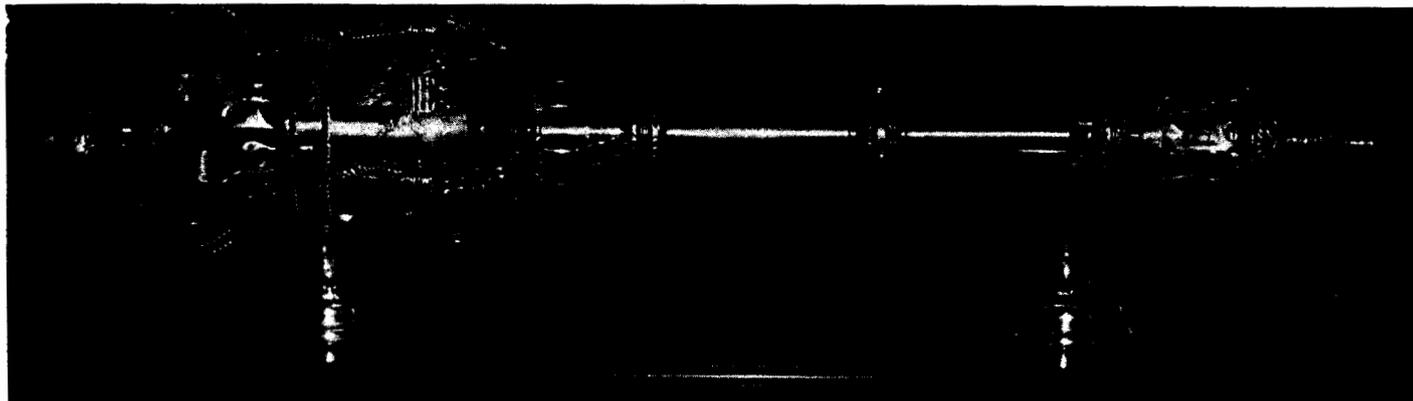


territoire où il (le navire) les emmenait (les nouveaux immigrants loyalistes), ils pouvaient espérer retrouver la paix et la prospérité après leurs années d'anxiété et de persécution" (1). Le monogramme royal G.R. VI figure sur les deux autres côtés et représentent le roi George VI, étant donné que cette masse fut présentée en 1937, l'année de son couronnement.

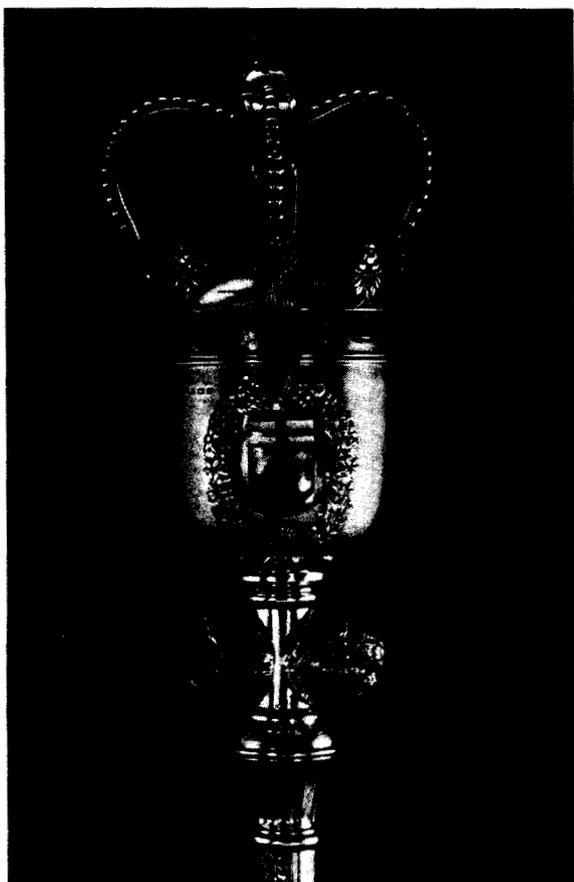


La Masse actuelle de Terre-Neuve, (ci-dessus) présentée en 1950, est décorée des armoiries du Canada, de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique ainsi que du monogramme royal G.R. VI. Ces quatre sections sont divisées par un motif à cordage qui symbolise l'industrie maritime de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique et le dessin se répète sur la crosse. A l'extrémité du hanap, sur la crosse, on remarque une virole de trois dauphins représentant l'industrie de la pêche de ces deux provinces et sur la pomme au bas de la crosse, se trouve l'emblème officiel de la Colombie-Britannique, soit l'oiseau de foudre tenant une baleine dans ses serres.

(1) W.F. Ganon, Acadiensis, Vol. 3, N° 2. (1903).



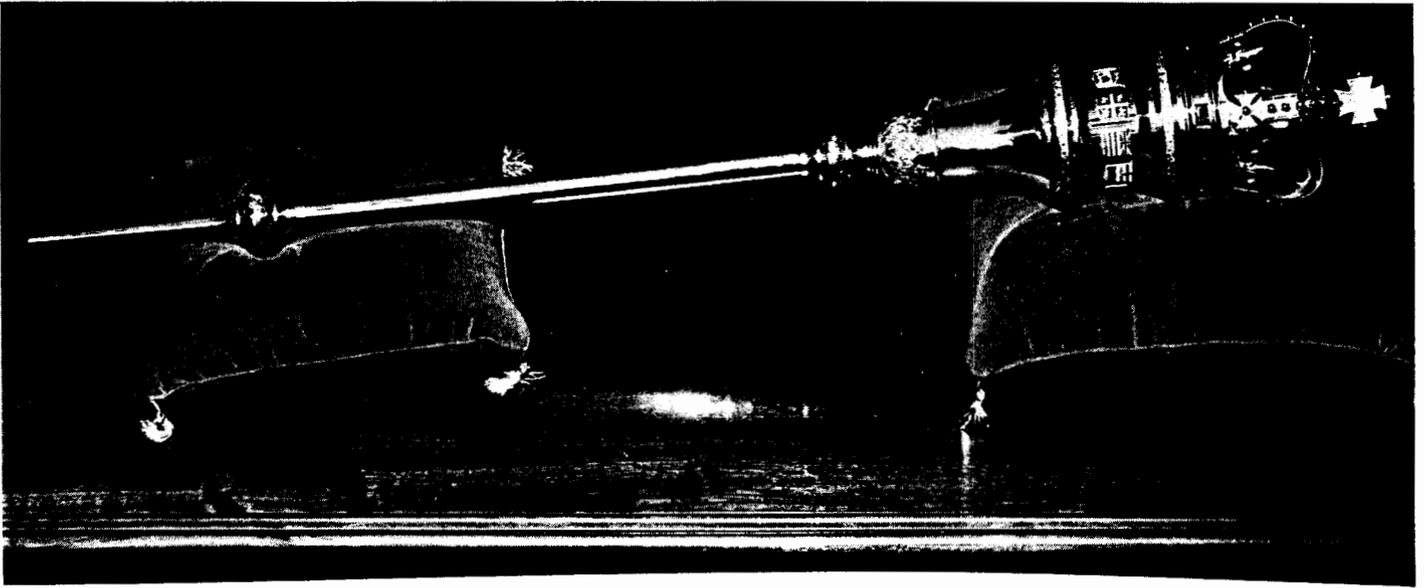
La Masse de la Colombie-Britannique (ci-dessus) (1954) ne pèse que 11 livres. Le hanap est relevé des armoiries sur émail de la Colombie-Britannique, des armoiries du Canada et du quatre scènes représentant les industries de base de la province, soit l'industrie forestière, la pêche, l'agriculture et l'industrie minière.



La nouvelle Masse de l'Alberta (1955) (gauche) se distingue de nombreuses façons. La couronne est coiffée d'un castor, la crosse est gravée de roses, avec une gerbe de blé à la base, et entre le hanap et la crosse, se dessine un anneau contenant deux têtes de bison qui regardent en direction opposée. Sur un moitié du hanap se trouve un écusson émaillé de la province et sur l'autre, l'inscription suivante, en anglais:

The Civil Service Association of Alberta  
Presented this Mace to the People of  
\*The Province of Alberta\*  
To be Held in Trust  
By the Legislative Assembly,  
as an expression of Loyalty  
And in Commemoration of  
Alberta's Golden Jubilee  
1905 - 1955

La Masse de l'Alberta est aussi remarquable pour sa série de pierres précieuses disposées en forme de cercle autour de la bordure de la couronne, la première lettre de chaque pierre précieuse constituant le nom de l'Alberta: Améthyste, Lazulite, Béryl, Emeraude, Rubis, Topaze et Aigue-marine.



La tête de la Masse de l'Ile-du-Prince-Edouard (ci-dessus) est décorée d'un anneau dans lequel s'insère une représentation sur émail de chacun des dix écussons provinciaux. Au bas de ces timbres, on a gravé celui du Canada. De chaque côté de ce timbre, on trouve en anglais et en français l'inscription suivante:

Presented to the Legislative Assembly  
of Prince Edward Island  
by the Federal and Provincial Branches  
of the Commonwealth  
Parliamentary Association  
to Commemorate  
the One Hundredth Anniversary  
of the Meeting  
of the Fathers of Confederation  
at Charlottetown in 1864.

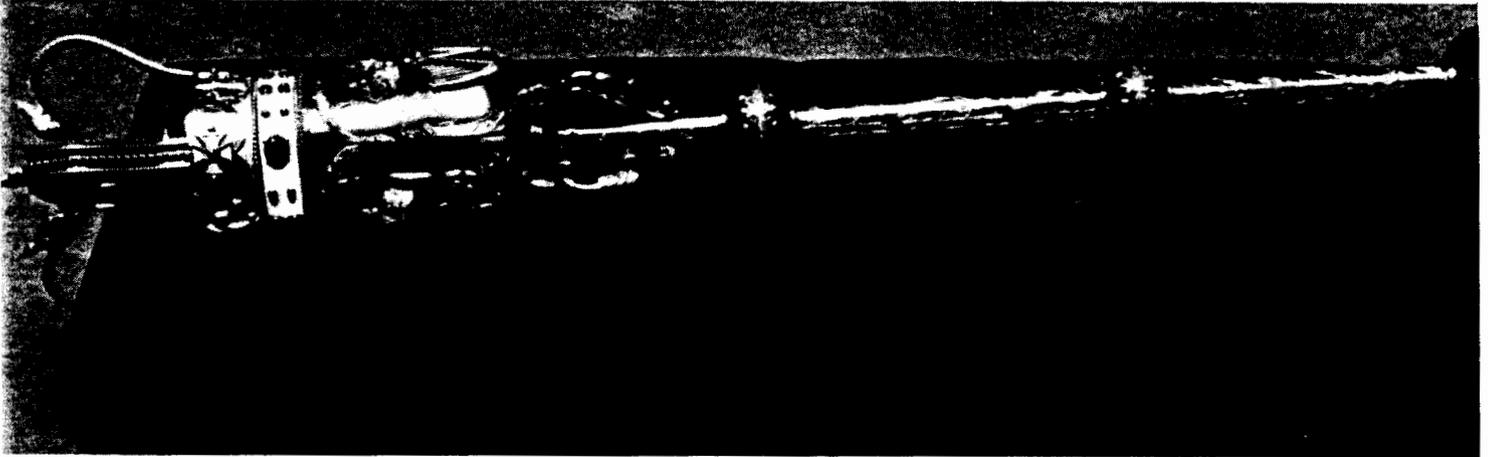
Présenté à l'Assemblée législative  
de l'Ile-du-Prince-Edouard  
par les sections fédérale et provinciale  
de l'Association parlementaire du  
Commonwealth pour commémorer  
le centième anniversaire  
de la rencontre des Pères  
de la Confédération  
à Charlottetown en 1864.

Directement sous cette inscription, est gravé en relief l'emblème floral de la province, le sabot de la vierge. L'emblème est aussi gravé sur les deux protubérances circulaires de la crosse.



La tête de la masse du Yukon (à gauche) - la plus récente au Canada (1972) - est surtout remarquable par le profil topographique du Territoire. Elle contient aussi les armoiries du Canada et du Yukon, et l'épilobe à feuille étroite, l'emblème floral du Territoire. Sous l'emblème floral et les armoiries, se trouvent trois niches contenant chacune un personnage représentant un autochtone, un trappeur et un mineur.

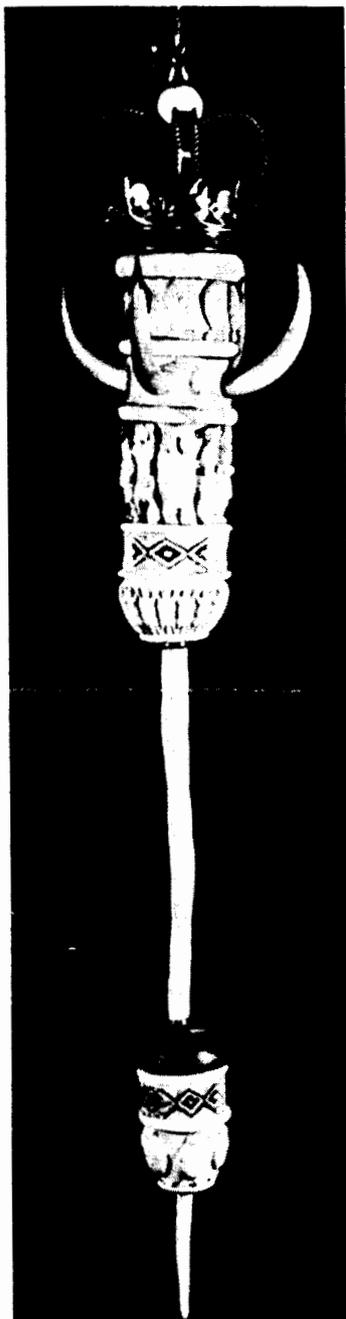
Certaines des premières Masses au Canada étaient faites surtout de bois et comportaient des dessins très intéressants. L'aspect plutôt rustre de ces symboles parlementaires témoigne bien du caractère de pionnier de la société de cette époque. La première masse en usage à l'Assemblée du Haut-Canada en est un bon exemple et on peut en trouver une description dans l'article précédent. Deux masses très intéressantes et peu communes au Canada sont les premières du Manitoba et de l'Alberta.



La Masse originale de l'Assemblée législative du Manitoba (ci-dessus) était de tout bois. La tête en a été sculptée dans un moyeu de roue de chariot de la Rivière rouge par un soldat du Corps expéditionnaire de Wolsey au cours de la rébellion du Nord-Ouest de 1870. La crosse de la masse faisait partie du porte-drapeau de ce même Corps expéditionnaire. Cette masse a été donnée par l'hon. Henry J. Clarke, premier procureur général du Manitoba et ultérieurement Premier ministre pendant une courte période. Cette masse a servi pendant treize ans, de 1871 à 1884.

---

La première Masse de l'Alberta a été conçue et fabriquée par un ingénieur menuisier-modeleur, Rufus E. Butterworth, pour la firme Watson Brothers Jewellery, de Calgary. M. Butterworth a composé la masse à partir de divers matériaux trouvés sur place. La crosse de la masse était faite de pièces de vieux lits d'étain; elle était décorée de façon remarquable à l'aide d'articles comme de vieux tuyaux de plomberie, des anses de vieilles tasses à rasage en métal, de bois, d'un morceau de velours rouge et de peinture dorée. Les Comptes publics de l'Alberta pour 1907 enregistrent un paiement de \$150 à Watson Brothers, sous la rubrique "Contingencies-Sundries", (Eventualités-Divers) au compte des dépenses de législation. La masse originale devait être utilisée temporairement jusqu'à ce qu'en lui trouve un substitut plus élégant. En fait, elle a servi jusqu'en 1955.



Sans aucun doute, la plus belle, la plus distincte et la plus délicate des Masses canadiennes a été faite par les sculpteurs sur bois autochtones de Cape Dorset, dans l'île Baffin, pour le Conseil des Territoires du Nord-Ouest. Le travail a été exécuté sous la direction de Pitsulak, le surveillant, et Oshawee-tuk, le sculpteur en chef. La direction technique a été assurée par James A. Houston, un artiste du Nord et agent du Service du Nord pour le gouvernement fédéral.

Le monde qui surplombe la couronne est fait de fanons de baleine abandonnés par des chasseurs de baleines écossais, il y a plus de 100 ans. La couronne elle-même était faite de feuilles de cuivre modelées et obtenues d'un bloc de cuivre libre de 80 livres. Directement sous la couronne et le monde, se trouve un petit cercle sculpté de baleines franches, symbole de la royauté et de la grandeur. En courbe et en saillie sous ce petit cercle, on trouve quatre cornes de boeufs musqués de l'île Ellesmere. Des rondelles d'or pur provenant des trois mines des Territoires qui étaient exploitées en 1956 s'entremêlent à ces cornes. A mi-chemin de la tête, on peut remarquer une sculpture circulaire décrivant les habitants et les animaux de l'Arctique. Une défense de narval forme la crosse de la masse. Le pied, surmonté d'une sculpture réalisée dans un morceau de chêne provenant de l'épave du HMS "Fury" de Sir William Peary représente l'arrivée des explorateurs et des Européens dans l'Arctique. Deux bandes de piquants de porcs-épics ajoutent de la couleur à la masse. La section finale des fanons de baleine est sculptée en forme de phoques. Cette masse est l'une des plus grosses au Canada: elle mesure cinq pieds et demi de hauteur et pèse trente-cinq livres. A la fin de 1956, on en a fait une réplique pour conserver l'original relativement fragile et irremplaçable.

#### Donateurs

Pour marquer des événements importants, une masse a été souvent offerte en tant que cadeau particulièrement prestigieux. Les masses canadiennes proviennent de diverses sources. De nombreux gouvernements ont cependant simplement acheté leur masse. L'Ontario s'est procuré la sienne à l'occasion de sa première session législative en tant que province du Canada, en 1867. La Saskatchewan a fait de même en 1905. En 1871, le Manitoba a fait l'acquisition d'une masse provisoire et en a acheté une nouvelle en 1884. De même, la Colombie-Britannique a acheté un certain nombre de masses qui ont été

utilisées à son assemblée législative. Il est probable que le Québec a acheté au moins une de ses masses, sinon les deux. Cependant, selon une croyance traditionnelle, la Masse aurait été présentée à l'Assemblée législative d'alors par le lord-maire de Londres. La première Masse de Terre-Neuve (1832) a été utilisée jusqu'en 1950, époque à laquelle la province de Colombie-Britannique a offert à la Chambre d'Assemblée de Terre-Neuve une nouvelle Masse en l'honneur de l'entrée de cette province dans la Confédération. La présentation a été faite par l'honorable Herbert Anscomb, premier ministre suppléant et ministre des Finances du gouvernement de la Colombie-Britannique. L'actuelle Masse de l'Alberta, qui est en fait la seconde, a été offerte à la province par l'Association du service civil de l'Alberta en l'honneur du cinquantenaire de cette province en 1955. L'Ile-du-Prince-Edouard a reçu sa première Masse en 1966, au nom des sections fédérale et provinciales de l'Association parlementaire du Commonwealth, pour marquer le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la rencontre des Pères de la Confédération à Charlottetown, en 1864; elle fut offerte par un ancien orateur de la Chambre, l'honorable Alan Macnaughton, secondé par le sénateur Elsie Inman, qui représentait le Sénat du Canada. La Masse de la Nouvelle-Ecosse a été offerte par l'un des juristes les plus éminents de la province, le juge en chef Harris, et par son épouse. Le don a été fait anonymement et le nom du donateur n'a été connu qu'après le décès du juge, en 1931. La Masse du Nouveau-Brunswick est un don de l'honorable Murray McLaren, colonel et lieutenant-gouverneur de la province de 1935 à 1940. Celle des Territoires du Nord-Ouest a été commandée en 1955 par le gouverneur général Vincent Massey qui l'a offerte à l'administration des Territoires, en 1956, au nom du peuple canadien. De même, la Masse des Territoires du Yukon a été présentée par le gouverneur général Roland Michener au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Whitehorse, le 6 mars 1972.

### Conclusion

Les Masses canadiennes jouent un rôle important en rappelant aux législateurs canadiens la profondeur et l'étendue de nos traditions parlementaires, depuis leurs origines qui se perdent dans les ténèbres de l'histoire britannique jusqu'à nos jours, ainsi que leur rôle prééminent dans le processus administratif. La masse est le symbole de la "suprémacie parlementaire". Bien que cette dernière expression soit utilisée de façon abusive et soit souvent mal comprise, il est important que nos législateurs se trouvent à tout moment en présence de ce symbole de leurs pouvoirs afin qu'il leur rappelle leurs devoirs, leurs responsabilités et, en fait, le défi qu'ils ont à relever et les occasions qui leur sont offertes. Il est à espérer que le public en général respecte et comprenne le cérémonial et les symboles de ses assemblées législatives, mais il est de toute première importance que les législateurs canadiens soient constamment conscients de la mission spéciale qui leur a été confiée suite aux efforts qui ont été fournis en vue d'obtenir un gouvernement responsable et représentatif. D'une façon particulière, les symboles tels que ces magnifiques masses servent à définir et à clarifier les complexités de l'histoire et en viennent à représenter son essence. Il en résulte que ces instruments de notre culture politique représentent non seulement notre passé politique mais servent également des principes directeurs pour les législateurs chargés de décider de notre avenir. Nous espérons que les deux articles consacrés aux masses canadiennes rendront les lecteurs plus conscients de l'histoire et de la tradition parlementaire canadienne et les aideront à mieux apprécier quelques-uns des plus beaux instruments ouvragés de notre patrimoine canadien.

NOTA: Photos gracieusement mises à notre disposition par chaque Assemblée législative concernée.